

## **RUSSE**

### **I) THEME**

Le texte proposé cette année, un extrait de Notre Dame de Paris de Victor Hugo, ne comportait pas de véritables difficultés d'ordre lexical ou syntaxique. Toutefois des expressions aussi simples et courantes que : « le lendemain matin », « un rayon de soleil », « tenant toujours ses yeux fermés », « je vais m'en aller », ont mis en évidence chez certains candidats l'indigence du lexique.

Une fois de plus, l'emploi de l'aspect verbal reste un écueil pour trop de candidats. Répétons le, un candidat sortant de classes préparatoires doit savoir décliner, conjuguer, choisir pour les verbes l'aspect exigé par le contexte, respecter les accords, en résumé : avoir acquis les éléments fondamentaux de la langue russe.

Faut il rappeler que l'épreuve de thème a pour fonction essentielle de permettre aux candidats de faire preuve de leur maîtrise des mécanismes de base de la grammaire et de la syntaxe russes ? Bref, le thème constitue toujours l'épreuve de vérité.

### **II) CONTRACTION**

Le texte proposé « le bilinguisme, un pont culturel » était assez difficile en raison du caractère particulier du sujet traité. Rappelons qu'une méthode de contraction s'acquiert et qu'un résumé doit faire apparaître le raisonnement de l'auteur, son argumentation, les idées importantes du texte. L'art de la contraction est aussi d'exprimer ces idées en exploitant au mieux les ressources linguistiques dont on dispose. Il convient peut être de rappeler que la note tient compte de la qualité de la langue et de la maîtrise d'un vocabulaire minimum.